

Herbeumont a réservé un accueil chaleureux à Mgr Alain LEROY

1962

Enfant de la paroisse et premier Evêque de Kilwa

De la grisaille, du blanc sale, du givre, un verglas qui fait briller les cailloux, des rues silencieuses, des horizons happés par le brouillard, une église simple mais jolie, des maisons en pierres de Gaume qui ne sont pas faites pour elles, des ombres qui passent ; de prêtres, de religieuses, de gens qui prient, de ceux à qu'il arrive de prier, de ceux qui croient sachant pourquoi, de ceux qui croient sans trop savoir pourquoi.

C'est Herbeumont, en ce matin, du 30 décembre, ce jour qui sera l'avant dernier de l'année ; En ce matin qui, jamais plus, ne sera comme les autres matins.

A 10 h00, devant la maison natale de Mgr Alain LEROY, premier Evêque de Kilwa (Katanga), la paroisse est rassemblée. Entourant M. l'abbé Félix. Révérend curé, un cortège quitte l'église pour se rendre après du prélat qui attend sur le seuil. Il comprend les prêtres originaires d'Herbeumont et qui sont : M. le chanoine Cat, le R. P. Georges LEROY, frère de Mgr, MM les curés E. Hardy, R Kobs, L. Legrand ; MM. Les abbés A. Chenot et B. Boulanger, eux aussi enfants de la paroisse, se sont fait excuser. Les religieuses sont : Sœur Marie de Jésus (Ida Champion), sœur Marie-Irmine (Marie-Louise Réding), toutes deux des Sœurs de la charité à Namur, sœur Saint Léon (Gilet Félicie), sœur Mathilde (Ponsard Marie), sœur Jean-Marie (Rozet Marie-Andrée), sœur Albert-Marie (LEROY Pauline), sœur de Monseigneur, missionnaire franciscaine.

M. J.-M. Rozet, séminariste, prend la parole au nom de la paroisse. De ce magnifique discours, nous avons retenus les passages suivants : « *Que peut-il y avoir de plus beau, de plus grand et de plus inoubliable pour une paroisse que de compter, parmi ses enfants, un Evêque, c'est-à-dire un successeur direct des apôtres ?* »

Evoquant les travaux du Concile, auxquels prit part Mgr LEROY, il ajoute : « *Nous avons suivi, avec grand intérêt, le cheminement de la première session et, dès à présent, nous pouvons voir que le Concile se présente comme un véritable retournement et comme un rajeunissement un témoignage chrétien* ».

Et M. Rozet enchaîne : « *Vous voilà donc évêque, c'est-à-dire conducteur d'âmes, père d'un grand gamin diocésain. Personne n'ignore la lourde tâche qui vous attend et les nombreuses difficultés que vous allez devoir affronter pour diriger, pour éclairer, pur montrer à vos ouailles les chemins de la Vérité* ».

Après avoir dit toute la joie et la fierté de tous, J.-M Rozet conclut : « *La paroisse n'a pas voulu laisser passer cet heureux évènement sans vous laisser un témoignage de son cordial attachement. C'est pourquoi, avec la généreuse participation de la plupart des familles d'Herbeumont, nous nous réjouissons de pouvoir vous offrir aujourd'hui votre crosse épiscopale, symbole de votre autorité spirituelle sur les fidèles dont vous aurez la charge et qui sera, en même temps, un signe tangible de notre présence auprès de vous, dans nos pensées, nos prières et nos sacrifices. Permettez-moi, Excellence, au nom de toute la communauté paroissiale, de vous exprimer, ainsi qu'à votre vénérable mère, qui voit en ce jour le couronnement de toute une vie de travail et de sacrifice, nos vives félicitations et notre profond respect* ».

Après l'exécution de la Brabançonne par « Les Echos de la Semois », une petite fille, toute de blanc vêtue, présente alors à Mgr LEROY, la crosse, cadeau de la paroisse. Elle a été

fabriquée par les artistes de Maredsous et est en ivoire et en bois de teck foncé. Sur la bague en argent on a gravé le blason et la devise de l'Evêque : « Unanimes in Christo ».

Mgr LEROY dit quelques mots de remerciements, très brefs, vu l'inclémence du temps. Son « merci » il le dit d'ailleurs plus longuement à l'église où le cortège se rend. Il chante la messe, assisté de son frère, le R. P. Georges LEROY, et des prêtres originaires d'Herbeumont. La chorale est conduite de main de maître par M. Nestor Halin. A l'Evangile, M. l'abbé Félix, curé de la paroisse, s'adresse aux fidèles et aux héros du jour. « *Si, dit-il, nous n'avons pas ici le soleil du Katanga, il y a le cœur, l'élan de l'âme et l'amitié qui le remplacent. Monseigneur, la paroisse est fière de vous. C'est pourquoi, nous remercions Dieu de tout cœur* ».

Après avoir rappelé qu'au cours du ministère il a conduit cinq nouveaux prêtres, enfants d'Herbeumont, à l'autel, évoqué la fierté de la vieille maman, qui est au premier rang des fidèles, et du papa au ciel, il dit tout le mérite de cette famille qui a élevé de nombreux enfants et a donné trois missionnaire à l'Eglise. Après avoir remercié les prêtres et les religieuses issus d'Herbeumont et présents à la cérémonie, excusé ceux qui ne peuvent y assister, il remercie aussi la population de sa générosité. Cette crosse, dit-il, que vous avez offerte, est la houlette du berger qui gouverne, qui dirige, qui défend son troupeau.

Mgr LEROY monte à son tour en chaire. Il dit toute son émotion qui est d'autant plus grande qu'il se retrouve dans son église où, il y a dix-neuf ans, il montait pour la première fois l'autel.

Parlant des nombreuses vocations écloses dans son village, il voit en celles-ci la preuve de l'esprit chrétien qui règne sur lui. Sur les visages qui l'entourent il découvre l'amitié. Comme il y a celle des morts parce que, chrétiens, nous savons bienheureux, et qui sont avec nous, dit-il, en ce jour de bonheur. Monseigneur dit son profond merci pour toute la sympathie qui lui a été témoignée et pour les prières dites à son intention. Parlant de la situation au Katanga, qu'il va rejoindre, il demande des nouvelles prières pour lui, pour rester à leur poste, qui ne veulent pas déserter. Tout à l'heure, dit-il, du profond de mon cœur, je vous donnerai ma bénédiction pour que celles de Dieu descend sur vous, sur vos familles, en attendant le Ciel.

La messe se poursuit et nombreuses sont les communions distribuées par Monseigneur. Puis, c'est la bénédiction et Te Deum qui éclate avant que le clergé ne fasse, en cortège, le tour de l'église pendant que la chorale entonne le *Christus vincit*.

Devant l'église, la fanfare « *Les Echos de la Semois* », attend Monseigneur et les prêtres pour les conduire en cortège à la maison communale. Entourant leur bourgmestre, Mr Emile PIGNOLET, nous avons noté la présence des échevins PIERRARD et BOULANGER, des conseilleurs Cyrille JOB et André PIRLOT. Le personnel communal était représenté par le secrétaire Ed. BOULANGER et le cantonnier M PUFFET.

A la maison communale, le jeune bourgmestre PIGNOLET dit combien il est heureux, en sa qualité de bourgmestre, d'accueillir Mgr LEROY à la Maison Communale pour lui présenter officiellement, avec tout le personnel de l'Administration, ses félicitations les plus chaleureuses et l'expression de ses hommages respectueux. « *La population d'Herbeumont, poursuit-il, est fier de compter parmi ses concitoyens un Herbeumontais parvenu à une dignité si élevée dans la hiérarchie de l'Église. Nous ne pouvons à cette occasion, passer sous silence le souvenir de votre père regretté qui, en sa qualité de secrétaire communal pendant 37 années, se montra toujours collaborateur précieux dans l'administration de la commune, toujours prêts à rendre service à la population et à l'aider. Excellence, permettez à l'Administration communale de vous considérer désormais comme citoyen d'honneur d'Herbeumont* »

Le bourgmestre forme alors les vœux de santé et de réussite dans l'apostolat missionnaire de Mgr LEROY, et celui-ci répond.

Il évoque tout d'abord le souvenir de son père, qui, comme le rappelait Mr PIGNOLET, fut 37 ans secrétaire communal et se dépensa toujours au service de la population. Puis, il loue les beautés de son village, un village qui se transforme continuellement et qu'il aura toujours plaisir à retrouver. Monseigneur assure l'Administration communale de ses vœux les meilleurs pour la réalisation des destinées du pays qui l'a vu naître. Quand le vin d'honneur clôtra cette charmante réception, il y avait toujours la grisaille, le blanc sale, le givre, le verglas, les rues silencieuses et les ombres qui collaient à la brume. Il y avait des hommes forts contents de la réussite de cette mémorable matinée.

Mais il y avait aussi deux frères, deux missionnaires, dont l'un aura à peine le temps de lire ces lignes, et qui pensaient à leurs champs d'apostolat menacé par la guerre. A leurs moissons du bout du monde. Là-bas !

Source : L'Avenir, Marcel LEROY

Les archive de la famille